



PEI PREMIERE

PEI TERMINALE 2025-2026

I – PRINCIPES

Une formation dynamisante pour l'élève

Les élèves de condition sociale modeste ne postulent et ne réussissent pas suffisamment dans les grandes écoles. Constat est fait qu'ils n'ont pas forcément accès à l'information et bien souvent, ils préfèrent s'autocensurer estimant que les études longues ne sont pas à leur portée.

Partant du principe qu'un bon élève d'origine modeste dispose des mêmes capacités qu'un bon élève de condition sociale supérieure, il s'agit dans le dispositif PEI – Programme d'Etudes Intégrées – d'offrir aux candidats les atouts qui leur permettront de s'épanouir et de trouver, dans le cadre scolaire préexistant, tous les éléments moteurs à leur réussite.

L'information et la conviction de l'intérêt d'études longues

Dans un enseignement aujourd'hui massifié, il est demandé à l'élève et à sa famille de savoir lire la carte scolaire. Or, contrairement aux enfants d'enseignants ou de cadres supérieurs, l'élève de condition modeste se trouve très souvent perdu : concours qui semblent inaccessibles du fait du nombre des candidats, études qui paraissent longues, au-dessus de leurs moyens financiers (écoles de commerce) et à l'avenir incertain (classes préparatoires).

Un fils de cadre connaît le parcours de ses parents et choisit souvent un parcours similaire (IEP, classes préparatoires). En revanche, les études sociologiques ont montré qu'un bon élève de condition sociale modeste opte très souvent pour des études plus courtes, rassurantes (IUT, DUT, BTS), d'autant plus que la question du coût des études revêt une importance forte dans la cellule familiale.

Le dispositif PEI fait découvrir aux élèves les Instituts d'Etudes Politiques, mais pas seulement. Il les informe et les pousse également à postuler aux classes préparatoires, à revoir à la hausse leurs ambitions. PEI ne se substitue en rien au travail des CIO ; au contraire, il encourage les élèves à aller s'informer, à s'intéresser davantage aux parcours possibles. Les élèves reçoivent de nombreuses informations lors du stage intensif, par l'intermédiaire de l'étudiant tuteur ou encore de leur

professeur référent, les invitant à s'inscrire en CPGE. PEI complète donc et offre une certaine émulation, d'autant plus qu'il faut prendre en compte les effets d'entraînement des élèves entre eux.

Ainsi motivé, l'élève est appelé à être pleinement acteur de sa formation et à mieux s'appuyer sur les réseaux offerts par son établissement et le Rectorat. Enfin, l'horizon des études longues lui apparaît de fait plus familier. Après avoir passé deux jours sur les bancs de Sciences Po, pourquoi ne pas continuer l'année prochaine ? Le stage intensif à l'IEP a aussi été pensée comme un aiguillon pour l'élève : le cadre doit lui être plus familier, lui qui auparavant n'aurait jamais pensé pouvoir y entrer.

L'apprentissage d'une culture

De nombreuses études montrent que le recrutement dans les grandes écoles passe le plus souvent par une culture que l'on reconnaît lorsque l'on recrute. Cette forme de culture passe certes par l'apprentissage d'un savoir, de codes transmis par l'école. Cependant nous ne pouvons pas ignorer que l'éducation passe aussi par la famille, le milieu social. Or un fils de cadre habitué dès son enfance à lire le journal et à écouter des conversations soutenues dispose de facilités qui jouent non seulement lors de son apprentissage (accès à un nombre de signifiants plus élevés dès la petite enfance), mais aussi sur sa manière d'appréhender le monde.

Le projet PEI ne prétend pas se substituer au milieu familial ou exercer un quelconque rattrapage. En revanche il a un objet précis : éveiller l'élève à des problématiques plus pointues, comme les questions contemporaines, où se mélangent plusieurs disciplines. Elles sont étudiées, mais de manière segmentée au lycée. Il convient alors dans le cadre de PEI d'effectuer des passerelles, de pousser la logique de l'élève. Par ailleurs, PEI met l'accent sur les ressources souvent ignorées dans les lycées : des revues de presse et questionnaires d'actualité sont offerts aux élèves de manière à leur rendre familières ces institutions que sont *le Monde*, *Libération*, *le Figaro* ou *les Echos*. L'élève est invité par ce biais à prendre conscience de l'intérêt, pour lui, de développer de nouvelles formes de culture, dont il dispose par ailleurs au lycée. Là encore PEI repose sur une approche pragmatique, d'autant plus qu'à 16-18 ans, les capacités de l'élève sont énormes et qu'il peut facilement investir ces champs trop souvent délaissés par simple ignorance de leur importance. L'objectif de préparer ce concours « hors norme » (puisqu'il dépasse le cadre strict des compétences scolaires requises lors du baccalauréat) s'avère être un moteur efficace qui s'appuie sur l'enseignement des lycées.

Enfin, l'élève peut s'appuyer au sein de l'IEP sur un étudiant qui devient son tuteur et qui pour certains ont bénéficié, en leur temps, du PEI. Cet étudiant, ayant déjà intégré l'institution, le parraine, l'encourage et le conseille en vue de réussir au mieux le concours. Ce contact offre là aussi un atout précieux : l'institution s'incarne.

Un projet qui se décline sur trois niveaux

Le Programme d'Etudes Intégrées s'organise en trois cycles :

- Le cycle de PEI Première/PEI Terminale s'adresse à l'ensemble des lycéens de condition modeste désireux de préparer le concours commun des 7 IEP. Au départ articulé sur l'année de Terminale, le cycle a été complété à la demande des élèves et des professeurs référents par la Première, année d'initiation aux élèves sur les exigences du supérieur. Cette

déclinaison permet aussi de proposer une progression pédagogique dans l'apprentissage et la découverte du programme d'histoire.

- Le cycle PEI Collège s'inscrit dans une démarche différente, territoriale, auprès de collèges issus de quartiers difficiles, ou en zone rurale et isolée.

Promouvoir au sein de l'école de nouveaux types de parcours

PEI est un outil motivant pour les établissements sur la question des orientations

Alors que les textes officiels insistent sur le projet de l'élève, sa démarche encadrée par l'institution scolaire, le projet PEI offre une possibilité importante pour les établissements qui participent au programme : rencontrer des acteurs de l'enseignement supérieur, professeurs, étudiants. On note par ailleurs que l'affluence est forte. Il y a une réelle demande de la part des élèves. Là aussi la démarche est inverse : ce n'est pas l'élève qui au départ va vers l'institution (dans le cas des couches sociales défavorisées là aussi ce parcours est peu pratiqué), mais c'est l'institution qui vient se présenter.

En revanche c'est à l'élève de postuler, via un dossier de candidature. Ce procédé a plusieurs avantages :

- il dynamise l'élève, les appréciations obtenues sont clairement valorisés. Un effet d'entraînement doit exister dans certaines situations, notamment pour les élèves qui pourront postuler l'année suivante au programme ;
- il dynamise plusieurs groupes : dans l'établissement, mais aussi dans les familles où la possibilité de participer à un tel programme est réellement perçue comme une chance. Ainsi soutenu, l'élève voit ses motivations renforcées ;
- il offre une possibilité supplémentaire aux enseignants d'insister sur l'importance du choix de l'orientation, et ce dès la seconde, dans l'optique d'une première année d'initiation au programme en classe de Première.

PEI offre un outil de travail pluridisciplinaire : le rôle primordial du professeur référent

Les inspections générales mettent très souvent en avant l'importance du travail entre les disciplines et les possibles concertations ou coordinations. Par le biais de PEI, ce travail interdisciplinaire s'avère déterminant. En questions contemporaines, les professeurs d'Histoire-Géographie, de Philosophie, de Sciences Economiques et Sociales, sont appelés à intervenir autour deux thèmes donnés, forcément transversaux.

Afin de faciliter le travail des élèves, un professeur dans chaque établissement partenaire a la charge de les suivre au long cours durant leur préparation. Le professeur référent est un pilier primordial du système élaboré : il encadre, aiguille les élèves et leur offre des aides. Il est invité lors du stage intensif organisé à l'IEP.

De véritables « pools » d'enseignants devront se former autour du professeur référent, afin de répondre au mieux à la préparation exigeante et souvent difficile des élèves. Une fois encore

l'établissement dispose de toutes les ressources nécessaires, il sait s'adapter à de nouvelles pratiques et répondre à un défi important. Le projet PEI le met en lumière.

Enfin, PEI ne se substitue en rien à l'enseignement délivré par les lycées. Il a pour objectif principal d'initier les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur par le biais de la préparation à un concours très sélectif aux exigences particulières.

Utilisation de la plateforme internet

Afin de rayonner au-delà de la simple métropole rennaise et de pouvoir atteindre des établissements éloignés voire enclavés, l'utilisation d'internet et le e-Learning se sont rapidement imposés. La plateforme <https://programmepei.reseau-scpo.fr/wp-inscription/connexion/> regroupe plusieurs niveaux (Terminale, Première, Collège) bien distincts. Chaque élève a son propre identifiant et accède aux informations le concernant (un angliciste n'a pas accès aux cours d'un germaniste). Les professeurs référents possèdent également leur propre identifiant, pour mieux accompagner les élèves.

Le site propose un ensemble d'exercices, un calendrier de travaux à rendre, et une somme d'instruments (méthodologie, contenus, biographie, etc.) qui constituent à la fois une banque de données et un lieu d'apprentissage. En outre, la possibilité d'obtenir, via sa clé d'accès, des conseils personnalisés, ou d'échanger avec d'autres participants par le biais des questions sur le site, permet de tempérer l'aridité d'une discipline de travail.

Le rythme des exercices est assez soutenu : des mises à jour interviennent chaque semaine afin de faciliter une progression régulière de l'élève.

Soutiens au programme

PEI devra s'adosser à des partenaires multiples, aussi bien publics que privés : l'IEP, les Rectorat de l'Académie de Bretagne, de Normandie et des Pays de Loire, mais également les Conseils départementaux et les municipalités : leur soutien financier est essentiel.

Nous démarcherons aussi des partenaires privés : BNP Paribas, la SMEBA, la LMDE, la fondation Francis Bouygues, SNCF... Ces partenaires seront sollicités pour des financements, des bourses aux élèves, mais aussi pour un accompagnement et une participation au programme : interventions, conférences, entretiens.

Finalement, la multiplicité des partenaires permet également aux élèves d'amorcer la constitution d'un réseau dont leur faible capital social les avait dépourvus.

II – Présentation des dispositifs pour le cycle terminal

PEI TERMINALE

Nature

Les objectifs généraux du dispositif PEI pour les élèves de Terminale consistent à préparer le concours commun d'entrée de six Instituts d'études politiques (Aix-en-Provence, Lille, Lyon, Rennes, Saint-Germain-en-Laye, Strasbourg, Toulouse), mais aussi à faciliter l'accès à l'enseignement supérieur, en particulier dans les classes préparatoires. Comblant le fossé qui, trop souvent, déstabilise de bons élèves de condition modeste confrontés aux méthodes de travail spécifiques des premières années universitaires, constitue un but essentiel.

Nos méthodes découlent de notre nature et de nos buts : elles ne peuvent que résumer l'ensemble des acquis méthodologiques et didactiques de l'enseignement général. Il s'agit de faire travailler l'élève, seul moyen de cultiver ses capacités d'analyse et de jugement.

L'implication du lycéen dans la formation est donc tout à la fois la force et la principale faiblesse de PEI ; car l'investissement dans le programme ne garantit en aucune manière une réussite dans les filières et concours sélectifs qui repose, en dernière analyse, sur la seule qualité du candidat. En revanche, cette assistance pédagogique ne saurait manquer de participer au perfectionnement de l'élève, comme de le sensibiliser de manière exceptionnelle à son propre avenir.

À côté des exercices types (dissertations, plans, exercices de rédaction, approfondissement linguistique etc.), nous nous attachons en effet à développer un ensemble d'événements et d'instruments propres à placer le candidat au cœur de sa formation, et dans la dynamique et l'émulation d'une équipe.

La formation

La formation repose sur trois moyens principaux : le site internet, les deux jours de stage intensif en présentiel et le tutorat par les étudiants de l'IEP.

Le travail demandé se répartit selon les trois épreuves du concours commun : histoire, questions contemporaines, et langue vivante (une parmi allemand, anglais, espagnol et italien).

Pour les langues vivantes, un travail de grammaire et de vocabulaire est demandé, au moyen de rappels des fondamentaux, de revues de presse, de points audio-culturels et d'exercices grammaticaux spécifiques. Des fiches thématiques de civilisation sont proposées selon les enjeux actuels des aires linguistiques concernées (par exemple, sur le système de santé aux États-Unis).

En histoire et en questions contemporaines, il s'agit de former à la dissertation. Pour cela, une méthode progressive est proposée, de manière à préparer toutes les étapes de la dissertation de concours (analyse du sujet, problématisation, conception d'un plan logique, rédaction). Plusieurs sujets sont successivement abordés, sur le monde depuis 1945 en histoire, sur les deux thèmes proposés au concours en questions contemporaines. Dans cette dernière discipline, des anthologies de textes importants sont proposées sur les deux thèmes, ainsi qu'un cadrage de ceux-ci. Enfin des revues de presse mensuelles et des questionnaires d'actualité complètent la formation des élèves.

L'encadrement

Nous ne négligeons pas, en outre, l'aide que peuvent apporter différents intervenants extérieurs, au premier rang desquels il faut compter les professeurs référents dans les établissements, et les étudiants de l'IEP susceptibles de garantir la consistance du lien tissé, à travers PEI, entre l'Institut et les bassins d'enseignement de l'académie.

Ce dernier point nous conduit à évoquer la principale difficulté de la formation : garantir un taux d'investissement, et au-delà, de réussite, qui ne soit pas négligeable. Ne pouvant bénéficier des contraintes propres à une « option » de bac, ni toujours justifier de sa présence dans les établissements, PEI s'expose à voir nombres d'élèves « décrocher » et développe des stratégies pour y remédier.

Plusieurs stratégies peuvent être déployées afin de prévenir ces échecs :

- Une veille électronique suffisamment vigilante et soucieuse de dialogue pour anticiper les décrochages, l'aménagement du calendrier de formation en fonction du quotidien d'un lycéen, qui, même motivé, ne pourra satisfaire à des exigences trop élevées ;
- L'implication de l'élève à la formation en favorisant l'émergence d'un « sentiment de corps » (manifestations à l'IEP, échanges de courriels avec les étudiants tuteurs etc.) ;
- Un travail constant avec les professeurs référents qui encadrent les élèves tout au long de l'année.

Le rôle important des étudiants tuteurs

- L'intervention des étudiants : présentation du programme dans les lycées, suivi personnalisé des lycéens par un étudiant tuteur, encadrement des étudiants lors du stage à l'IEP.
- Chaque groupe d'élève possède un étudiant tuteur qu'il rencontre plusieurs fois durant l'année dans le lycée d'une part, à l'IEP d'autre part.
- L'étudiant tuteur se rend aussi disponible par courriel notamment pour les motivations d'avant-concours.

Organisation

Au maximum 150 élèves des classes de Terminale sont recrutés chaque année dans les lycées d'enseignement général, et ce sur des critères permettant de détecter des profils d'élèves méritants et de condition modeste (boursiers de l'enseignement secondaire ou supérieur). L'admission dans le dispositif est prononcée à partir d'un dossier constitué par l'élève dans son établissement et une préinscription préalable sur la plate-forme électronique.

La **progression pédagogique** est assurée par la mise en ligne échelonnée des contenus de formation sur le site internet. Les élèves reçoivent les identifiants pour le site programmepei.com/rennes, sur lequel ils auront accès aux contenus de formation, aux conseils et exigences dans chaque matière, et au calendrier de la formation.

Dans l'année, **des devoirs par correspondance** sont proposés aux élèves : un en histoire, un en questions contemporaines, et un en langues vivantes. Les devoirs sont rédigés par les élèves dans leur établissement ou chez eux, selon l'organisation adoptée par le professeur référent de l'établissement, auquel nous transmettons une correction et des attendus.

Lors d'un webinaire intensif de 2 jours en février, les élèves pourront suivre des conférences sur les divers aspects des programmes d'histoire et de questions contemporaines, ainsi que des travaux dirigés en langues vivantes, histoire et questions contemporaines. Ils recevront également une formation méthodologique. Cet approfondissement intensif a pour but d'accélérer la préparation au concours, et de répondre spécifiquement aux interrogations des élèves. Il s'agira aussi de faire le bilan de leur parcours et réfléchir avec eux sur leur poursuite d'étude. A l'issue du temps de

formation via internet et en présentiel, si l'élève doit être capable de produire des dissertations et des travaux conformes aux exigences de Sciences Po, il doit aussi être capable de se projeter avec confiance dans les études supérieures exigeantes.

PEI PREMIERE

Nature

Le concours d'entrée aux IEP pose des défis qui sortent du champ d'enseignement du cycle secondaire :

- L'épreuve de questions contemporaines implique une solide culture générale, une capacité de synthèse qu'il faut développer en amont. Un élève de condition sociale modeste ne possède pas, la plupart du temps, le capital culturel véhiculé de manière familiale par les catégories sociales supérieures
- L'épreuve de langue est elle aussi très spécifique. Elle diffère sensiblement du cadre et des attentes de l'enseignement secondaire, sachant qu'il est prouvé que socialement ce sont les enfants de CSP + qui obtiennent les meilleurs résultats lors du concours. Là aussi, un travail en amont est nécessaire afin d'aider les élèves du PEI à obtenir l'excellence

Conscients de ces enjeux et de l'attente forte des élèves, nous avons conçu le PEI Première pour améliorer l'efficacité du PEI Terminale en anticipant les besoins des futurs candidats aux concours des IEP. Beaucoup de ces élèves de Première participeront au programme PEI Terminale l'année suivante mais cette participation n'est pas automatique et dépendra de leur investissement dans le projet. Là aussi, il s'agit de pousser les élèves à s'investir dans le projet PEI, mais surtout à ne pas perdre l'horizon de la réussite et de l'excellence au baccalauréat.

La formation

La philosophie du programme de Première repose donc sur le triptyque suivant :

- Approfondissement linguistique et méthodologique
- Formation à la méthodologie de la dissertation.
- Ouverture sur les études supérieures et le monde professionnel à l'occasion du stage intensif partagé avec les terminales.

L'autonomie est un présupposé essentiel dans le cadre du e-Learning : c'est à l'élève de se prendre en charge, de s'organiser dans la gestion de son apprentissage et de respecter des délais. Toutefois, l'élève n'est pas abandonné face à une interface virtuelle : les contenus sont d'abord adaptés aux capacités d'un bon élève de première (les formateurs sont tous des enseignants du secondaire, c'est notre atout majeur). D'autre part, les contenus sont volontairement personnalisés (adresse directe à l'élève, clin d'œil, rappel, humour) afin d'impliquer au sens propre du terme l'élève. Là encore, les professeurs référents sont un élément essentiel du programme, puisqu'ils incarnent le programme PEI au sein même du lycée et constituent une courroie de transmission précieuse (questions, organisation...).

Cette préparation est l'occasion, pour tout élève de première, d'aller au-delà des exigences du lycée grâce à :

- un **approfondissement linguistique** à travers des dossiers d'actualité : articles récents et exercices permettant d'en affiner la compréhension.
- **une formation en histoire** par le biais d'un traitement par fiches leur permettant de travailler le programme d'histoire au concours sur deux ans (première et terminale).
- **une acquisition progressive de la méthodologie de la dissertation** (analyse d'un sujet, élaboration d'une problématique et d'un plan, méthode de l'introduction...). Là encore, les élèves se sont montrés très demandeurs de ce type de formation. Nous apporterons donc un soin particulier à les accompagner dans cet apprentissage souvent anxieux de la méthodologie.

- **L'organisation**

150 élèves au maximum sont sélectionnés sur dossier, d'après des critères de mérite et sociaux. La formation des élèves s'étend de novembre à avril. Outre la formation en ligne et les devoirs, les élèves du PEI Première bénéficient du stage intensif commun avec les terminales en février.

III- POUR NOUS SOLLICITER

Pour toute demande d'information, vous pouvez nous contacter :

democratisation@sciencespo-rennes.fr

Nous vous prions de bien indiquer en objet, le nom complet de l'établissement et l'académie, et dans le corps de texte, l'identité de la personne référente en matière de cordées de la réussite au sein de l'établissement.

Pablo DIAZ,
Directeur de Sciences Po Rennes

Gwénaëlle MEHAUTE
Laure SCHIETTECATTE
Chargées de mission Démocratisation



INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE RENNES

Tél.: +33(0)2 99 84 39 39
104, bd de la Duchesse Anne
35700 Rennes - France
10 rue Pasteur
14000 Caen - France

